

EXPO

La mort s'expose au Château Dufresne

Le Musée du Château Dufresne expose actuellement toute une série d'objets représentatifs du patrimoine funéraire des Québécois: croix de cimetière en fer forgé, stèles funéraires, petit catafalque blanc d'enfant et même un corbillard qui devait, à l'époque, être tiré par des chevaux. Mais le tout n'a rien de morbide, assure le commissaire chargé de l'exposition, Stéphane Chagnon. Intitulée *Le patrimoine funéraire*, un héritage pour les vivants, l'exposition met l'accent sur les aspects historiques, ethnologiques et culturels des cimetières du Québec, des rites funéraires du XIX^e siècle et de l'art funéraire, explique-t-il. Certains des monuments funéraires exposés, datant de 1890, sont de véritables œuvres d'art, souligne M. Chagnon. On a notamment recréé la chambre d'un mourant, comprenant tous les objets qui s'y seraient trouvés en 1890 — crucifix, cierges, statue de Saint-Joseph, patron des agonisants, et une horloge murale, dont les aiguilles étaient stoppées à l'heure du décès. L'exposition, qui a bénéficié du travail de l'ethnologue Jean Simard et du photographe François Brault, explore aussi la façon dont les différentes confessions religieuses traitaient leurs morts dans les années 1800. Une des pièces maîtresses de l'exposition est un corbillard noir hippomobile, sur patins d'acier, utilisé pour des enterrements l'hiver entre 1880 et 1920. L'exposition se poursuit jusqu'au 30 août.

— La Presse Canadienne



Le commissaire de l'expo, Stéphane Chagnon

PHOTO PC